«Une trahison française», le brûlot de Waleed Al-Husseini face à l'islamisme

02/04/2017 à 14h00

Waleed Al-Husseini, Palestinien réfugié en France, sort son deuxième ouvrage. Dans Une trahison française, il dénonce avec véhémence cette France qui s'accommode, voire s'acoquine, avec l'islamisme. Au risque de mettre en péril les valeurs de cette République qui l'a tant fait rêver.

Le jeune Waleed Al-Husseini a mûri. Peut-être est-ce grâce, ou à cause, de son quotidien pour le moins laborieux sur le sol français. Dans son premier ouvrage, Blasphémateur ! Les prisons d'Allah, le jeune palestinien racontait son histoire de blogueur incarcéré puis torturé en Cisjordanie pour avoir osé critiquer l'islam. Le jeune homme évoquait sa joie d'être arrivé, grâce aux autorités françaises, dans la patrie des Lumières en 2012.

Quel ne fut pas son désenchantement. La tristesse de Waleed Al-Husseini devenu réfugié politique s'est convertie en colère pour ne pas dire en rage. Pour l'auteur, l'islamisme qu'il a quitté en s'exilant de Palestine imprègne de manière croissante la France de Voltaire, non pas parce qu'il est supérieur, mais parce que la société française et ses politiques se taisent, s'y habituent, voire l'utilisent à des fins électoralistes. Dans Une trahison française, sous-titrée « Les collaborationnistes de l'islam radical dévoilés », Waleed Al-Husseini a décidé de tirer la sonnette d'alarme face à cette dangereuse complaisance. Il pousse un cri pour que les Français « sauvegardent leur liberté d'expression et de foi ».

« Tous des collaborateurs par inaction »

En 280 pages, le jeune Palestinien dresse un état des lieux de

son pays d'accueil, il s'interroge, analyse – et il sait de quoi il parle puisqu'il était musulman avant de devenir athée – et supplie les dirigeants de son pays d'adoption d'ouvrir les yeux. « J'ai constaté que la France était victime d'une multitude de trahisons. Il en va de nombreux politiciens qui, durant ces dernières décennies, ont cohabité avec la "bête" (l'islam radical, ndlr) à des fins électoralistes, mais aussi d'intellectuels à la vision et à la pensée tronquée par le "tiers-mondisme" et le "droit-de-l'hommisme" ; tous des collaborateurs par inaction qui sacrifient leur pays sur l'autel d'un combat d'arrière-garde. »

Préserver la paix civile et pratiquer la politique de l'autruche en évitant la confrontation politique, intellectuelle et spirituelle est loin d'être la solution, elle ne peut que mener à la perte de la liberté d'expression. Et le jeune réfugié politique de dénoncer tour à tour le halal que les islamistes veulent imposer dans les cantines scolaires, les horaires de piscine aménagés pour les femmes, etc.

Waleed Al-Husseini décortique avec virulence la situation : la laïcité est en péril et l'islamisme s'immisce dans la société française. Parce que l'islam en France n'est plus une simple religion, une « affaire personnelle », mais tente de faire de la politique et du social. Et cet islam politique vise à faire passer la charia au-dessus des lois de la République. […]

RFI